

L'ABEILLE

EXTRA.

NOUVELLE-ORLEANS:

dimanche, 5 Novembre 1827.

Les dernières nouvelles de France.

Par le brick *Venus*, arrivé dans le Havre, en 38 jours du Havre, nous avons reçu des journaux de Paris jusqu'au 15 Septembre. Il paraît que les députés de la Catalogne sont loin d'être réunis, et que le même esprit de révolte a éclaté dans la Navarre Espagnole. Le roi de France, et une partie de sa famille font une tournée dans les provinces; ils sont accueillis partout avec enthousiasme, et les cris de *Charte*, *et de la Presse*, se joignent à ceux de *le Roi*.

Turcs ne paraissent pas disposés à accepter aucun arrangement pour les provinces de la Grèce; ils font au contraire des préparatifs de guerre. L'intervention des puissances Européennes n'a pas eu le courage des succès, que les derniers revers ont paralysés. Le départ des vaisseaux français, qui ont dû partir dans la Méditerranée, les Algériens font journellement des captures dans cette mer; et pour leur audace jusqu'à venir près de l'île de Rhé.

PARIS, 11 Septembre.

nous écrit de Perpignan, le 4 septembre:
est arrivé hier matin en relâche à Vendres un bâtiment léger de 100 tonneaux qui bloque Alger. Le bâtiment est arrivé en six jours; il est porteur de lettres pour Toulon; on craint que le gouvernement français va être augmenté. La Catalogne est toujours dans un état croissant d'anarchie et d'insurrection depuis que le duc de Berga (Jep Estanya) a chassé les troupes du duc de Berga, le pillage et l'assassinat à l'ordre du jour; des otages sont partout enlevés pour mettre à contribution les familles et les populations; les riches qui avoisinent notre frontière se réfugient sur notre territoire; les villes fermées servent de refuge à la population. Barcelonne compte dans ce moment-ci 200,000 habitants. Les gouverneurs des différents régimens et placés ouverts ne savent ce qu'ils doivent faire ni à qui ils doivent obéir. Une junte provinciale a été établie à Manresa.

Le marquis de Campo-Sagrado a été embarrassé; tantôt il donnait ordre à la population de s'armer, et le lendemain il donnait contre-ordre pour plaier les postoliques, qui craignent toujours des mesures que l'on prend ne tendent à armer les libéraux; cependant les troupes du roi arrivent; un bataillon est déjà à Figuières, et quatre autres sont embarqués à Tarragone. Se battront-ils les rebelles, ou grossiront-ils les bandes? le temps nous l'apprendra. Il est à présumer que si on les envoie par petits détachemens, le but de l'expédition sera manqué, et que les rebelles ne seront que les auxiliaires de la révolte que la junte de la province a présentement en armes sous ses ordres, non compris les différentes bandes qui font la guerre pour leur compte."

Les lettres adressées au roi par M. Terwagné, président du tribunal de commerce.

Le tribunal de commerce, dont j'ai l'honneur d'être l'organe et le président, a l'honneur de déposer aux pieds de votre majesté l'expression de son respect et de son affection. Sire, c'est surtout l'amour de vos intérêts qui peut satisfaire le cœur de votre peuple, toujours disposée à s'en montrer le plus digne encore que le roi. Sire, Louis-le-Désiré, votre auguste père, a donné à ses peuples des institutions qui doivent assurer leur bonheur: en attendant de sa couronne, V. M., comme empereur en relever l'éclat par ses nobles actions; en maintenant le bien déjà fait, elle recherche le bien qu'elle pourrait encore.

Les consuls nommés par V. M. dans les nouveaux états de l'Amérique du sud, ont été déjà signés avec le gouvernement mexicain, sous la forme de déclaration, et sans que le commerce a obtenu, ce qu'il doit attendre encore de la sollicitude de V. M.

"Sire, votre présence porte le bonheur partout! Aussi notre commerce tout français va-t-il en recevoir une nouvelle vie et prendre un nouvel essor. Ce jour pour nous, Sire, est le plus beau jour de notre vie! Pourquoi doit-il être si court!... Mais si nous ne pouvons contempler qu'un instant les traits chéris de V. M., ils resteront gravés dans nos cœurs... toujours!"

S. M. a répondu: "Continuez à remplir vos devoirs avec le même zèle. Je porte le plus grand intérêt au commerce. J'espère qu'il fleurira sous mon règne. Je m'attache à continuer ce que mon frère a commencé."

MADRID, 10 Sept.

M. Recacho a été forcé de fuir en Portugal pour ne pas être assassiné. Les nouvelles de la Catalogne ont décidé le gouvernement à ordonner la formation d'une armée de 18,000 hommes, dont le commandement est confié au comte d'Espagne, et qui va être dirigée contre les insurgés.

LONDRES, 5 Septembre.

Il est probable que don Miguel viendra en Angleterre avant de se rendre en Portugal. Son départ de Vienne sera nécessairement le résultat d'un arrangement préalable entre les puissances alliées, qui nous l'espérons, sera notre gouvernement sous tous les rapports. Dans ce cas, nous semble qu'il pourrait résulter quelque bien de communications personnelles qu'on pourrait avoir avec S. A. R. avant son départ en Portugal pour y rendre les services de la régence. (Courrier)

CONSTANTINOPLE, 21 Août.

Les ambassadeurs de Russie, d'Angleterre et de France ont présenté leurs drogmans à la Porte le 6 juillet. Ils ont accompagné des notes dans lesquels ils ont demandé un délai de quinze jours pour son acceptation.

La flotte égyptienne, forte de cent voiles et portant quatre mille hommes à bord, est partie le 4. Asot d'Alexandrie, pour se rendre à Navaria.

Du 22 Août. (Par courrier extraordinaire.)

Les négociations relatives à la Grèce touchent à leur dénouement: le jour décisif approche. C'est le 16 de ce mois que les ambassadeurs d'Angleterre, de France et de Russie, ont fait remettre simultanément comme ultimatum à la Porte la convention du 6 juillet. Au moment où cette pièce a été présentée au reiss-efendi, il a questionné les drogmans sur le contenu de la note. Ceux-ci ont répondu qu'ils l'ignoraient. Sans en constater la réception, le reiss-efendi l'a mise de côté. Le délai, d'abord fixé à trente jours, a été réduit à quinze. Il ne reste donc plus aujourd'hui que huit jours au Divan. On assure que M. Stratford-Canning a sollicité l'intercession autrichienne de s'employer auprès de la Porte, pour la déterminer à accepter l'intervention des trois puissances; mais M. d'Ortensels a refusé de le faire. Le reiss-efendi passe pour avoir répondu aux représentations amicales du ministre de Prusse, M. de Miltz, que l'ultimatum était une lettre de change à laquelle il ne serait point fait honneur.

Tel est aujourd'hui l'état des choses, et l'on attend avec une vive anxiété l'expiration du fatal délai.

SYRA, 6 Août.

Lord Cochrane a passé ici et dans nos environs plusieurs semaines, avec la frégate l'*Hellas* et trois bricks grecs; il a débarqué ici les primats d'*Hydra* et de *Spezia*, et a négocié, par leur intervention, un emprunt de 20,000 talaris auprès de notre commerce, en hypothéquant cette somme sur les douanes, et en accordant à nos négocians plusieurs privilèges.

On apprend d'Alexandrie que la flotte destinée pour Navarin ou Modon est prête à lever l'ancre; elle consiste en quatre-vingt voiles, et a six mille hommes de troupes régulières à bord. On la croit destinée à faire une attaque contre l'île d'*Hydra*. La nouvelle de l'intervention des cours d'Angleterre, de France et de Russie, a causé ici une grande joie, on ne parle que d'indépendance. Les escadres européennes sont en mouvement; l'amiral anglais est allé à Smyrne, et une frégate anglaise et un brick, destinés également pour Smyrne, ont touché ici aujourd'hui. On ne dit plus rien d'Ibrahim-Pacha. Kulaï-Pacha a eu une conférence avec plusieurs chefs ottomans à Négrepont.

On écrit de Marseille, le 4 septembre: "D'après les renseignements qui sont parvenus au commerce, il paraît qu'il n'y a jusqu'à ce jour que six bâtimens français capturés par les Algériens. Cependant il existe beaucoup de corsaires; il y a tout lieu de craindre que lorsque nous avan-

rons dans la saison, et surtout que nous touchons à l'époque de l'équinoxe, le commerce n'éprouve de grandes pertes.

"Il part régulièrement de notre port deux convois par mois pour le détroit et un pour le Levant. Il arrive fort souvent que des navires, ne pouvant suivre, s'égarer dans la nuit, ou s'en trouvent séparés par des coups de vent. Mais ce qui est le plus onéreux pour le commerce, c'est la quarantaine habituelle à laquelle sont soumis tous les bâtimens qui se rendent à Cadix pour y prendre l'escorte. Il faut espérer que cette guerre avec Alger se terminera bientôt. Voici les bruits publics à ce sujet... On négocie avec la régence, on prendra des arrangements pour terminer la liquidation des sept millions de francs le plus promptement possible; on transigera avec le Dey et ses sujets à l'amiable, après avoir garanti les intérêts des sujets Français, &c. Mr. Duval sera nommé consul général de France à Tunis; on ne sait pas encore qui le remplacera à Alger. Mr. Guys, consul général à Tunis vient à Marseille comme agent des affaires étrangères, en remplacement de Mr. Botu.

Commercial.

Journal de Commerce de Paris, 12 Sept. Coton. — Le débouché du coton Liverpool dans les huit premiers mois de cette année, a été de 450,000 balles, et de 500,000 balles durant le même espace de temps l'année dernière, ce qui donne un accroissement de débouché de cette année pour ce marché, d'environ 30 p. c.

Au Havre, au contraire, le débouché du coton pour les huit premiers mois de 1827 a été de 1000 balles, et de 1300 balles les huit premiers mois de 1826, présentant cette année une diminution d'environ 17 p. c.

En ce moment, et quoique on compte sur des arrivages très médiocres jusqu'à la prochaine campagne, les détenteurs qui avaient attendu septembre ou octobre pour réaliser, ont dû, pour le faire, consentir une baisse de 1-4 à 1-2 s. sur les qualités moyennes d'Amérique. Il a été débouché la semaine dernière 3287 balles, dont 228 Fernambouc d'ordinaire à belle et bonne marchandise, de f. 113 12 1-2 à 125 50. Maragnan ord. f. 105. 1330 Louisiane bon ord. à b. cour. f. 90 à 105. 296 b. Mobile ord. à cour. f. 85 à 92 50. 1383 Alabama, Virginie et Georgie C. S. ord. à bonne marchand. courante de f. 85 à 95 acq.

L'importation du 2 au 8 septembre, a été de: 1099 balles. Précédemment 132296

Du 1er. janv. à ce jour 133395 balles. Non compris la cargaison de la Diane, consistant en 1288 b. Fernambouc et 340 b. Bahia.

Les derniers avis de Liverpool, mentionnent une demande faible et un commencement de baisse dans les prix; la demande de Manchester est néanmoins fort active.

HAVRE, 17 Septembre.

Coton, 112 k. Acquitté. Georgie et Caroline, 82 à 1 Virginie, 82 à 92 Mobile, Alabama, Tennessee, 82 à 97 Louisiane, 95 à 1 20 Georgie long, 1 65 à 2 75

Les arrivages de la semaine ont été de 5223 balles, dont 2777 b. Georgie, et 2746 b. autres provenances, consistant majeure partie en Brésil. Les ventes se sont élevées à 3239 b. dont 3037 b. sortes des Etats-Unis, parmi lesquelles figurent 127 b. Georgie long qui se sont traitées dans les prix de 35 à 55 suivant qualités. Les cours pour les meilleures qualités des Etats-Unis ont été fermes aux taux de la semaine précédente; et les sortes ordinaires, en cette espèce, sur lesquelles, dans quelques transactions en gros, l'on avait en dernier lieu un peu baissé la main, sont remontées à leurs anciens cours. Les Fernambouc se sont raisonnés dans les prix de 22 3-4 à 25, et un petit lot Bahia a été payé 22 s.

Existences 31 août, 57,259 b., toutes Arrivages depuis lors, 6,605 [espèces]

Ventes depuis lors, 63,864 6,480

Restant sur place, 57,384

Sauf les ventes et expéditions inconnues depuis le commencement du mois.

Havre 19 Sept. ventes de coton, 388 balles Georgie 95 f. 100 Tennessee, 93 75, 52 Mobile 103, 75 272; Louisiane 100 à 112, 50.

Prix au 20 Sept. Georgie et Caroline à 85, 2, 12 Louisiane, 2 10 à 2 60, Sea-Island 4 50 à 6 f.

Marché de Liverpool, 15 Sept.

COTON.—Les importations n'ont pas été moindre de 45,129 balles, cependant elles n'ont pas diminué les demandes: les ventes s'élèvent à 12,900 balles, mais les prix de la semaine ont été faiblement soutenus. 370 Sea-Island de 10 f à 15 d. 7240 Bowed de 5 f à 7 f. 1490 Orléans de 8 f à 9 f.

TABAC.—Une amélioration considérable a eu lieu dans le tabac, les ventes consistent en 60 boucauds Virginie, vieux, acheté par spéculation; 110 Kentucky par les manufacturiers, et une portion de Virginie pour exporter.

Marché de New-York, 13 Oct.

COTON.—N.-Orléans, 10 f à 13; Upland, 10 à 12, Alabama 10 à 11; Tennessee, 10 à 10 f. Importations depuis le 1er courant, 3998 balles.

MELASSE.—Il y a maintenant un bon approvisionnement de cette place. 25 tierçons melasse de Géorgie, ont été vendus de 38 à 39 f.

SUCRE.—100 boucauds d'Orléans ont fait 94 f. en a bien peu sur cette place, dans toutes les descriptions.

TABAC.—Kentucky 3 à 6; importé depuis le 1er courant, 1000 balles.

Nouvelles Maritimes

PORT DE LA NELLE-ORLEANS.

Entrées arrivées.

Navire Benjamin Morgan, Mathews, de Philadelphie, — cargaison consignée à S P Morgan & son; J Gotchalk, G Strawbridge, O Morgan & brother, H Landreau, J Mager, S P Planché, Wm M-Kean, Eynolds, Byrne et co, Planché & Courcelle, Hotchkins, Griesam & Clark, Whitall, Jaudon et co, R Welch, R Bell, H M Shiff, J H Field A Rash, J A Fort, P E Sorbé, N Hoey, A & S Fisk, Palfrey et Worthington, Gotchalk et Reimers, A Fisk, S W Oakley et co, D Cotter, Lockart et Arrott, L Spearing, P Dixon, G Montamat, J W Zacharie et co, C Bender, E John, S Hermann, Ward, Montgomery, J Fowler, J Lecarpentier, J F Miller, E Ewing, J Barland, Whiting, Dicks, Booker et co, S T Hobson et co, T Toby, J Davis, Rees, Newkirk, Olden et co, S Thomas, Harvey, J E Mathew, J Garnier, Kennedy & Duchamp, Legonster, Duchamp, Perret et Charbonnet, F Seignouret, T Nicolet et co, G Merenich, J Jolley, C D Jordan et co, E Laurer, Sassinot, Lepretre et Legendre, Toledano et Gaillard, et Gally—43 passagers.

Navire paquebot Illinois, Waterman, de New-York—chargement: 48 bis et demi-bis tabac à R O Pritchard, 150 barres fer à ordre, 91 ballots marchandises 10 do. avoine à Pester et Hutton, 29 ballots marchandises à W Alderson, 59 barils à Greenleaf, 31 à R Lee & co, 43 à Foster et Hutton, 15 à Lalande, 90 à Haynes et co, 31 à Victor David, 125 to C Byrne et co, 280 à Leverich, 20 fréquins beurre à J Gourlay, et divers articles à R Hyde, Thompson et Grant, N Emerson, W Houseton, Peters et Millard, Forter et Hutton, C Smith et co, J. Coles, Ward et Blois, M. White, R Evans et co, R O Pritchard, D Watsworth, M Mager, Thomas Smith et co, C Morgan et frères, Pueche, Hair et co, Phelps et Babcock, N W Caldwell, Rowe et Hutton, A Whiting, W F Hyde et co, P Lalanc et co, J et L Brewster, Babcock et Gordon, Lane, Lovell et co.

Arrivées avant-hier.

Le remorqueur Post-Roy, Morrison, de la Balize, ayant mis en mer l'*Azelia* et le *Franklin*, et amené le navire Illinois, en 16 jours de New-York; brick Massachusetts en 24 jours de Boston, et navire Wm. Gray, du Détour.

Passé en rivière, les bâtimens suivans: Au Fort Jackson—navire Andes, brick George, navire Caravan et brick Aspasia. A 5 milles au-dessous de l'habitation Johnson, brick Santos, de la Havane, et navire Brunswick, en 64 jours de Hambourg. A l'habitation Wilkinson, brick William 24 jours de Boston, Brick Antelope, de la Providence R. I. Navire Chatham, capt. Bragg, en 45 jours de Liverpool. Navire Gem et navire Java; tous deux échoués Brick Pilot de la Providence. Brick Enterprize, de Newburyport. A Poverty-Point, navire Henry Tuke, de Boston. Navire Sapphire, de Boston. Passé à 5 milles au-dessous du Détour, brick Camco; et au Détour, navire Wm. Tell. Un grand nombre de bâtimens en rivière, noms inconnus.

Dans le Fleuve.

Brick Venus, Holdridge, 38 jours du Havre—avec un chargement assorti, consigné à F Paquet, Gauthier, V Vignaud, P H Chamaganer, F Courcelle, Macoyty, F Marot, B Cadilan, Perret & Charbonnet, L Duclaul, Despench & co, J Martin, L Gally, J E Jolly, Planché & Courcelle, Leblond, D Urquhart, P E Sorbé, B Azarette, J Gabaroche, Peyroux, L & C Guennard, S Harman, D Prieur, C Decalogne, de la Mobile. Passagers.—B. Azarette, Zoris, H. Simons, Alphonse, Cousin, Leratsa femme et son enfant, Diety id. id. A. Trigou, Guennard fils.